

**DIARI DEL
DE CATALUÑA,**



**GOBERN
Y DE BARCELONA.**

Del Dilluns a de

Juliol de 1810.

La Visitació de nostra Señora.

Les Queranta Horas son en la Iglesia Cathedral : se exposa á las vuit y mitja del matí ; y se reserva á las cinc y mitja de la tarda.

Dia	Termómetro.	Báxometro.	Vents y Atmosférica.
30 á las 11 de la nit.	19 grad.	1 28 p. 3 l. 2	N. O. nubols.
1 á las 6 del matí.	17	29 2 8	O. S. O. seré.
1 á las 2 de la tarda.	22	1 28 3	S. O. ideum.

ESPAGNE.

*Extrait d'une lettre écrite de Xérès,
le 25 Février 1810.*

Vingt-cinq Officiers et dix Soldats François détenus depuis vingt-deux mois dans les prisons des Insurgés Espagnols , établies sur des pontons en rade de Cadix, ont échappé des mains de leur barbare ennemi , par un de ces traits d'intrepétidité qui n'appartiennent qu'à des Français.

L'arrivée de l'Armée Imperiale au port Sainte-Marie ayant jeté l'épouvante dans Cadix et dans la rade , leur inspira le projet de recouvrer leur liberté , ou de périr dans leur entreprise. Voici comment ils l'ont exécuté:

Le 22 du courant , avant midi , au moment où le canot qui leur ap-

por-

Ayuntamiento de Madrid

ESPAÑA.

*Extret de una carta de Xerez del
25 de Febrero 1810.*

Vint y cinc Oficials y den Soldats Francesos detinguts viat y dos mesos ha en las presons dels Insurgents Espanyols , posades sobre pontons en la rada de Cadiz , han escapat de las mans de son bárbaro enemich , per un de aquells cops de intrepidés que no es propi sino dels Francesos.

Habent lo arribo del Exèrcit Imperial al port de Santa Maria portat lo susto á Cadiz y sa rada , los inspirá lo projecte de recobrar sa llibertat , ó morir en la empresa. La executaren de la manera seguent:

Lo vint y dos del corrent antes de mitg dia , al punt que la xalupa quels

portoit de l'eau abord de leur ponton, ils se précipitent dedans. S'emparer des conducteurs, virer de bord, hisser la voile et ramer, fut l'affaire d'un instant. La garde du ponton, bientôt rassemblée, tire sur eux, sonne et fait des signaux d'alarme. Les vaisseaux de ligne les plus à portée heleut le canot d'arrêter.

Les deux vaisseaux Amiraux Espagnol et Anglais tirent sur lui, et font signal aux autres vaisseaux d'en faire autant et de donner chasse.

Rien n'intimide nos intrépides François, ni la mitraille qui tombe de tous côtés sur eux, ni la vue de plusieurs canots armés qui se déchaient pour se mettre à leur poursuite.

Se confiant à la fortune et à la petitesse de leur embarcation, qui paroît à peine sur l'eau, ils redoublent d'efforts dans leur marche, et voguent ainsi pendant trois quarts d'heure au milieu des boulets. Ils abordent enfin à la côte au fond de la baie, au moment où un brick Anglais, qui les serroit de près, étoit sur le point de les atteindre.

Ils se précipitent alors dans l'eau pour gagner plus promptement le rivage laissant dans leur canot le brave Francisque, Marseillais, qui avoit été atteint d'un plomb mortel, et emportant sur leurs épaules deux de leurs camarades blessés. L'équipage du brick Anglais débarque après eux, et ese encore les poursuivre à coup de fusil; mais il ne tarde pas de se rembarquer, et de faire à son tour à la vue d'un détachement Français qui accourt du fort le plus voisin.

Parmi ces braves siéci sauvés, se trouvent deux chirurgiens-aides-majors, MM. Denvers et Bourret qui ont prodigué leurs soins à leurs ca-

ma-

quelz portaba la ayqua á bordo del pontó, eils se hi llanseren dintre. Apoderarse dels conductors, virar de bordo, hissar la vela y remar fous cosa de un instant. La guarda del pontó que al instant se formá, tira sobre eils, toca y fa señals de alarma. Los baixells de linea que estaban mes á tir cridan á la xalupa que se detingua.

Los dos baixells Almirants Español y Ingles tiran á la xalupa, y fan señal als altres baixells de que fassian lo mateix, y que los perseguesquian.

Res atentoria nostres intrepidos Francesos, ni la metralla que de totas parts cau sobre eils, ni la vista de moltas talupas armadas que se destacan per perseguirlos.

Confiantse á la fortuna, y á la petitesse de sa embarcació, que apeñas se apareix sobre la ayqua, redoblan los esf-rsos en sa marxa, y de aquesta manera bogan per espay de tres quarts de hora en mitg de las balas. Finalment abordan á la costa en lo fondo de la bahia en lo instant en que un brick Ingles, que los accossaba, estaba á punt de alcansarlos.

Llavors se llansan al ayqua per arribar mes promptament á la ribera, deixant dins de la xalupa lo valent Francisco, Marsellés, que habia estat ferit mortalment, y portant sobre sas espallass dos de sos camaradas ferits. La tripulació del brick Ingles desembarca cerca de eils, y se atreveix encara á perseguirlos á escopetas; pero Inigo se tornó embarcar, y fugir al veer un destacament Frances que acut del fort mes cerca.

Entre estos valerosos que de esta manera se salvaren, hi ha dos Cirujanos Ajudants majors Mss. Denvers y Bourret, que han assistit á

sos

camarades blessés. Tous ont été le soir même transportés au port Sainte-Marie, où le Maréchal Soult, qui s'y trouvoit alors, les a accueillis avec une bonté toute particulière, et leur a fait donner tout ce qu'exigeoit l'affreux dénuement dans lequel ils étoient.

Le lendemain, ils ont eu l'honneur d'être présentés, à Xerès, à S. M. le Roi d'Espagne, qui, par les paroles consolantes qu'il a bien voulu leur adresser, leur a fait oublier tous leurs maux, et les a pénétrés de la plus vive reconnaissance.

Ils nous ont appris que deux de leurs camarades, messieurs de Marbot et Turenne, avoient eu le honneur de se sauver un mois auparavant sur la côte de Tanger; que parmi quelques-uns qui étoient restés à bord de leur ponton, se trouvoient des François qui n'avoient jamais porté les armes, et qui, arrêtés sur les grandes routes, avoient été transportés à Cadix, et jetés pèle-mêle dans le même ponton.

Ou ne peut que déplorer l'avènement et la cruauté d'un ennemi qui confond ainsi parmi ses prisonniers ceux que le brigandage lui procure, et qui, par un traitement contraire au droit des gens et aux lois de la guerre, les forcent à tenter toutes sortes de moyens pour échapper à leur barbarie.

sos camaradas ferits. Tots la mateixa tarda foren traslladats al port de Santa Maria, onent lo Mariscal Soult, qui l'avors se trobaba allí, los rebé ab una bondat molt particular, y los feu donar tot lo que exigia la espantosa desandés en que se trobaban.

Lo endemà tingueren lo honor de ser presentats en Xerez á S. M. lo Rey de Espanya, lo qual ab les parolas de consul que se ha dignat dirlos, ha fet olvidar tots sos mals, y los ha penetrat del major agrahiment.

Nos han dit, que dos de sos camaradas M^rs. de Marbot y Turenne habian tingut la ditsa de silvarse un mes antas en la costa de Tanger; que entre alguns que habian quedat a bordo de son pontó hi havia Francesos que may habian portat les armas, y que habentlos pres en los camins reals, habian estat portats á Cadiz, y lluissats confusament al mateix pontó,

No pot deixar de deplorase la ceguera y crudelat de un enemic que confon de aquesta manera entre sos presoners aquells que lo saltjanient los precs, y que per un tracte contrari al dret de gents y á las lleys de la guerra, los obligan á tentar tota especie de medis per escapar de sa barbaria.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O S.

Le Public est prévenu que Jeudi prochain 5 du courant, depuis une heure jusqu'à deux heures de relevé, il sera procédé à l'hôtel du Corrégiment en présence de M^rsieur le Corrégidor du Corrégiment

Se fa saber al Pùblic que Dijous proxim 5 del corrent, desde la una hora á las dos horas de la tarde, en la casa del Corregimiento en presencia del Sr. Corregidor del Corregimiento de Barcelona, fent a est

En la víspera, faltante a mi deber, para despedir al Pte Corregidor, y
dijo que el dia 17 de Octubre de 1851, en la Real Casa de Caridad, se celebrará la
exhibición de un Caballo de sangre, a la fin de la cual, se sorteará una
casa de la Ciudad, en la que se alojará el Caballo, y se le darán
algunas diligencias para su cuidado; la qual será dirigida al más
eficaz y cercano conocimiento, y en cuenta a la carga de los cordones
expresando los caballos de los cargos designados y consignados al Secretario del Señor
Corregidor, y por Mtro. el Director de los
Dominios Nacionales.

Decisión de Monsieur le Corrégi-
dor, le Secrétaire général,

Signé = A. VERNAY.

Le Public est prévenu qu'au-
jourd'hui et les jours suivants on trou-
vera au café du Commerce des Gla-
ces de différentes qualités.

Au bureau du Journal on indi-
quira la personne qui desire vendre
un bon Cheval espagnol de selle, il
peut aussi servir au cabriolet.

Decisión del Señor Corregidor, lo
Secretario general,

Firmat = A. VERNAY.

Se avisa al Pùblic, que avay
y consecutivamente se trobarán en lo
café del Comers Gelats de diferents
qualitats.

En la oficina de aquest Periodich
donaran raho de la persona que de-
sisió vendrer un Caball español de
sella, lo qual pot tambe servir per
silla volant.

Avui, a las doce, en la Real Casa de Caritat á portas obertas
se executarà lo sorteig de la Rifa, que á benefici de la dita Casa de
Caritat se oferí al Pùblic ab paper de 25 del passat.

Perduda

Qui hagia recullit un Auccell
deis que anomenem Cardenal, se
servirà donar avis á la oficina de

est Periodich, ahont dirán qui es
lo dueño, lo qual donará un duro
de gratificació.

N. B. En estos primers dies del mes se renouan las subscipcions
anuals de aquest Periodich, á razón de dos pesetas al mes: se ad-
verteix als Senors Subscritors que deurán pagar adelantat.

AB PRIVILEGI EXCLUSU.

Barcelona: en la impremta del Govern, d l Exercit y del Diari,
carrer de la Palma de Sant Just.

Ayuntamiento de Madrid